

**Dimanche 21 mai 2017**

**Rogate**

*Luc 11, 5-13*

D'où vient-il que, dès que l'on parle de la prière, on pense tout de suite aux difficultés qu'elle comporte ? Déjà les disciples de Jésus lui demandent : "Apprends-nous à prier." Déjà pour les personnes les plus proches de Jésus, prier n'était pas si facile que cela, ne paraissait pas tout à fait naturel et spontané. (Les disciples cherchaient aussi une forme de prière qui rende compte de la nouveauté de Jésus par rapport à des prières plus anciennes.)

Jésus vient de leur donner une proposition de prière très simple et très complète, tirée de la tradition et pourtant nouvelle. Cette prière, le "Notre Père", fait pour ainsi dire le tour de notre existence, de nos besoins, questions et espoirs. En fait, il nous renvoie à notre vie.

Et Jésus enchaîne les exemples tirés de la vie de tous les jours. La prière, c'est comme la vie, naturelle, multiple, mais elle a aussi ses côtés compliqués et problématiques. C'est pour cela que la prière n'est pas vraiment facile : parce qu'elle est comme la vie, comme notre vie, parce qu'elle est comme nous.

Les exemples que Jésus raconte nous montrent trois niveaux de la prière personnelle, trois niveaux qui correspondent aussi à trois façons d'être et d'agir.

Le premier niveau, c'est la prière pour soi-même. Comme un enfant qui demande, plein de confiance que son père lui donnera ce qu'il

veut et ne se moquera pas de lui. Ce qui est frappant dans l'exemple raconté par Jésus, c'est que l'enfant ne demande pas seulement ce dont il a besoin – un poisson, pour calmer sa faim – mais aussi ce dont il a envie : un œuf, à l'époque, c'était une friandise pour les gens pauvres.

Pouvons-nous être aussi confiants qu'un enfant quand nous prions Dieu pour nous-mêmes ? Osons-nous nous présenter sans complexes, tels que nous sommes ? La relation de confiance avec Dieu, qui nous met aussi en confiance avec nous-mêmes, est la leçon la plus importante que nous donne cet enfant qui demande. C'est la confiance que Dieu ne se moquera pas de nous, qu'il nous donnera ce qui est bon.

La même confiance se fait militante dans l'autre exemple que raconte Jésus, l'histoire de l'homme qui tire son ami du sommeil au milieu de la nuit. Il lui faut du pain pour accueillir un ami arrivé tout juste d'un voyage. C'est la prière engagée, la prière pour un autre que soi-même. C'est plus facile de demander pour un autre que pour soi-même, d'autant plus qu'il s'agit ici d'une aide simple et urgente.

La relation de confiance entre celui qui demande et celui qui donne est d'égal à égal, ils sont amis. Cette relation de confiance permet même d'aller déranger l'autre pour demander ce qui est nécessaire. Une vraie amitié résiste à cela, elle est là pour ça.

C'est pour nous un encouragement à prier pour les autres et à nous engager pour eux de façon très concrète. Il est d'ailleurs souvent plus facile de s'occuper de ce qui est concret, proche de nous et devant les yeux.

Mais comment prier pour ce qui est plus lointain et paraît plus abstrait ? Comment prier pour la paix et la justice dans le monde, pour les peuples de la terre, pour l'Église universelle ? C'est aussi moins motivant de prier pour tout cela, car on ne voit souvent pas de résultats ou de changements.

Pourtant la Bible nous encourage aussi à aller plus loin dans la prière. C'est l'histoire de la prière d'Abraham, qui se situe, elle, sur le troisième niveau : après la prière pour soi et la prière pour l'autre proche, ce sera la prière pour le monde.

Abraham intercède devant Dieu pour la survie de Sodome et de Gomorrhe. En fait, il prie pour la survie des justes, de ceux qui n'ont rien fait de mal. Abraham est lucide ; il prévoit le résultat de l'enquête que Dieu veut mener à Sodome, il prévoit la punition. Car les actions des habitants de ses villes sont devenues insupportables pour les tribus environnantes, victimes de leur violence et de leurs exactions. Les plaintes dont parle Dieu, sont les cris des victimes qui appellent Dieu à l'aide. Si on voulait transposer dans notre actualité, il faudrait penser par exemple aux réseaux de pédophilie ou d'esclavage sexuel de très jeunes personnes. Telle est la violence et le péché auxquels le jugement de Dieu va se confronter.

Abraham ne prie pas pour les méchants. Mais il veut empêcher que les justes meurent avec les méchants. Les justes sont encore les seuls porteurs d'espoir pour cette population-là. Abraham, qui a de la famille à Sodome, ne prie pas pour que sa famille seule soit épargnée, mais pour que tous puissent vivre et avoir la chance de changer. En négociant un nombre minimal de justes nécessaires pour sauver les

villes, Abraham négocie avec Dieu comme d'il s'agissait de sa propre vie. Et Dieu le suit, il est d'accord, car il partage son projet avec Abraham, son ami et confident.

La prière d'Abraham n'aura pas le résultat espéré. Un seul juste, le neveu d'Abraham, sera trouvé à Sodome, trop peu pour sauver tout le monde, et c'est pourquoi il sera simplement évacué avec sa famille. Mais déjà avant, Abraham voyait bien que les justes ne suffisaient pas à empêcher le mal de se faire ; il ne voyait pas de véritable progrès dans le monde. Et pourtant, il a prié. Et Dieu attendait sa prière. Le troisième niveau de la prière, c'est la prière pour le monde. Elle n'est pas facile, plutôt complexe, souvent frustrante. Mais c'est la prière que Dieu attend, car il veut partager avec nous le souci pour ce monde, son monde qu'il aime.

Pour nous, le monde peut continuer à vivre, justes et méchants mélangés, parce qu'un seul juste – Jésus Christ – se tient devant Dieu pour nous tous. C'est à cause de lui que le jugement de Dieu attend la fin des temps et ne s'exerce pas aujourd'hui. Un seul juste suffit maintenant, puisque c'est le Christ.

Prière pour soi-même, prière pour un proche, prière pour le monde : ces trois niveaux ont la même importance. On ne peut pas laisser de côté l'un des trois sans déséquilibrer sa vie spirituelle et personnelle.

Dieu promet à toute prière la force de son Saint-Esprit et nous promet, par Jésus :

"Eh bien, moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car

quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira." (Luc 11, 9-10).

Bettina Cottin, pasteure à Strasbourg Saint-Matthieu

### **Cantiques**

- ARC 242 Dieu des louanges ALL 41-03
- ARC 613 J'ai besoin de ta confiance ALL 47-21
- ARC 624 Dans toutes nos détresses ALL 47-03
- ARC 216 Les mains ouvertes
- ARC 405 Mon Dieu mon père ALL 43-06